

BOUGE PLUS !

Texte **Philippe Dorin**
Adaptation scénique **Bilbo**
Production **Petit Bois Cie**

Petit Bois Cie
11 rue des Cheminots / 31500 Toulouse

BOUGE PLUS !

Mise en scène **Bilbo**
Interprétation **Sarah Darnault**
Mallory Casas Parramon
Thibault Deblache

Musique **Loïc Laporte**
Avec la collaboration de **Jean-Jacques Mateu, Sabine Taran, Cécile Duriez**

Production **Petit Bois Cie**
Avec les soutiens de **Ville de Toulouse** (aide à la création)
Région Midi-Pyrénées (aide à la création)
Ville de Cugnaux (résidence)
Théâtre le Hangar Toulouse (résidence)
MJC Pont des Demoiselles (résidence)

Public

Bouge Plus ! s'adresse aux enfants à compter de 8 ans.
Mais **Bouge Plus !** s'adresse aussi à toute la famille.

Création avril 2016

Cave Poésie Toulouse
du 26 au 30 avril 2016
du 2 au 6 mai 2016

Petit Théâtre du Centre Colomiers (31)
26 novembre 2016

MJC Pont des Demoiselles / Toulouse
3 mars 2017

A venir

Théâtre du Grand Rond / Toulouse
du 14 au 31 mars 2018

Lieux en attente de confirmation :
Théâtre Paul Eluard / Cugnaux (31)
Espace Culturel Roguet / Toulouse

...

BOUGE PLUS !

Présentation

Bouge plus ! c'est une aventure qui a commencé à côté de tout, une pièce qui est passée après toutes les autres, et qui, au final, est devenue le centre de mon travail.

C'est une pièce qui n'en est pas une. Quelqu'un m'a dit un jour que justement, dans Bouge plus!, la pièce, elle brillait par son absence. Une suite de petites scènes très courtes, très indépendantes les unes des autres, qui mises dans un certain ordre, finissent par raconter l'histoire d'une famille.

Bouge plus ! c'est un peu comme une photo de famille, quelqu'un dit: "*on bouge plus !*", mais, au final, y en a toujours un qui est flou, ou qu'on voit pas, ou qui fait la grimace.

Les personnages, ça doit être comme les enfants qui disent toujours tout haut et trop fort les choses qu'on ne doit pas dire, en tout cas pas comme ça, ou pas à ce moment-là, et qui mettent tout le monde dans l'embarras, qui laissent sans voix.

Bouge plus ! ça me fait penser à la vie qui est une tentative désespérée de tout faire tenir debout mais ça ne dure jamais longtemps.
Ça bouge tout le temps.

Philippe Dorin



Presse

On dirait que je sera...

La table, ou la chaise. Non ! La fleur. Je sera le pot de la fleur. Je sera posé(e) sur l'étagère, je sera bien, même après chute, après éclats, fissures, fractures. Je sera un personnage, avec droit de parole, droit de projecteur, droit de public. La totale. (Je plaira aux moineaux dès 8 ans mais également aux grands, car je sera drôlement bien fagoté et très finaud, avec distribution de sourires pour tout le monde.)

C'est compté, les mots ?

L'insolite petite chose que voilà... Cintrée comme un costard sur mesure, sans pour autant qu'il soit envisageable d'en essorer une quelconque thèse, sans parler d'une fable. Ecourté d'une négation qu'on aurait constamment envie de rétablir, le titre *Bouge plus !* préfigure à merveille cette non-pièce. On y feuillette des images et des entrefilets de l'éternel quotidien familial, dans une mise en scène in-folio : tableaux en zapping, planches d'une bande-dessinée vivante, épure et déconstruction des dialogues... Qui a dit que l'absurde était mort et enterré ? Que le jeune public n'y avait pas droit ?

Ni Philippe Dorin, ni la Petit Bois compagnie, qui promenait déjà son fameux *Petit vélo* ([ici](#)) avec un goût prononcé pour la fantaisie littéraire, une langue inventive (et un imaginaire rétro). Si les parties de ping-pong verbal auxquelles se livre l'auteur de *Bouge Plus !* s'inscrivent dans cette lignée de l'écriture-jeu, c'est surtout, ici, la mise en scène de Bilbo et l'interprétation d'un trio au diapason qui tiennent haut la barre de l'insolite et d'une rythmique théâtrale volontiers chorégraphique.

MAman

TAman

SAman

Il y a bien un brin de Pérec dans cette approche géométrique du plateau, où les accessoires et les comédiens explorent diverses configurations, en de brèves et précises esquisses. La compagnie s'amuse à déconstruire notre logique d'agencement ; derrière l'ordre spatial taquiné, l'ordre familial bien sûr, mais questionné sans ostentation ni grand discours, avec doigté et détours.

D'où viennent donc ces sourires en boucle ? Vous savez, cette risette charmée qui n'éclate que rarement en rires, mais qui vous porte, léger, en bulle de savon pendant une petite heure ? De la mise en scène certes, joliment aiguillonnée par une bande-son ronde et sautillante, mais du trio de comédiens également : équilibre frappant entre un Mallory Casas très bonhomme, caustique parodie du *pater familias*, un Thibault Deblache tantôt malicieux, tantôt de cette candeur écarquillée qu'on lui connaît depuis The Band from New York, et enfin, l'excellente Sarah Darnault, en qui le clown veille toujours, d'une si mignonne pétulance avec ses gambettes gesticulantes et ses petites baskets à talons !

Ce serait quelque chose comme, voyons... Un délicieux spectacle cubiste à l'attention de tous, abordable pour les enfants, et qui en déborde sans peine.

Manon Ona / Le clou dans la Planche / avril 2016

Intentions

Bouge plus ! c'est un père, une mère, un fils.

Bouge plus ! c'est une table, une chaise, une fleur.

Bouge plus ! c'est trio, boulot, dodo !

Bouge plus ! c'est un petit terrain de jeu.

Bouge plus ! c'est un manège, on prend son ticket chacun son tour, et on se précipite sur l'hélico ou le poney.

Bouge plus ! c'est maintenant, et hop-là ouh lala !

Bouge plus ! c'est une partie de scrabble qui dérape !

Bouge plus ! c'est « on se dispute », « on se discute »,
« on se cherche », « on se causèrent »

Bouge plus ! c'est un jeu où trouver sa place, où tenir son rôle.

Bouge plus ! c'est une image de film de Kaurismaki.

Bouge plus ! ce sont des instantanés, des polaroids !

Bouge plus ! c'est une bande dessinée.

Bouge plus ! ce sont des courtes phrases.

Bouge plus ! ce sont de faux dialogues.

Bouge plus ! ce sont des bruits, des mots, des non-dits, du silence...

« J'avais envie de poursuivre ce contact avec le jeune public. L'expérience du *Journal de grosse patate* qui m'a accompagnée durant six ans, et plus récemment celle de *la Nuit Electrique* m'ont poussée à poursuivre mon exploration du répertoire du théâtre jeunesse.

Bouge plus ! est un texte que j'ai plusieurs fois abordé avec des groupes adolescents, ou enfants, et sous des formes très différentes. C'est donc tout naturellement que s'est imposée l'idée d'en faire une mise en scène.

J'en apprécie la vivacité stylistique. Les séquences sont très courtes, ramassées. La langue n'est jamais réaliste, mais plutôt poétique, inventive, désarticulée. On est souvent proche de l'absurde, de Ionesco, de Beckett. Jeux de mots, jeux de sens, jeux de rythmes... Tout cela me plaît énormément !

J'aime particulièrement la totale liberté accordée par l'auteur aux metteurs en scène et comédiens de s'emparer très librement de son texte, pour en faire leur propre matériel scénique. »

Bilbo



BOUGE PLUS ! est une pièce basée sur un jeu d'écriture.

Une famille en est le protagoniste choral. Famille assemblée, liée, soudée, et réduite à son squelette minimal - père, mère, enfant.

L'un après l'autre, chacun cherche sa place et essaie de la tenir. Et à tour de rôle, ils tombent à corps défendant là ils ne souhaitent pas, alors ils grimacent, ils se débattent, ils tentent une sortie, ils s'affrontent, ils se vexent, se chahutent, se tyrannisent, ils improvisent sous nos yeux... allègrement, pour rester en vie, pour rester debout.

Le jeu sera séquencé, dynamique, changeant, multiforme, parlé, chanté, dansé, grandiloquent ou léger, réaliste ou métaphorique.

L'action s'articulera autour d'une table, espace domestique familial et minimal.

Parfois rien ne bouge, on s'ennuie, on reste muet, on peut penser à la Cantatrice Chauve ou à une séquence de Kaurismaki, c'est étrange... Mais ça ne peut jamais rester tranquille, ça doit tout de suite partir ailleurs, ça s'agite, ça s'active, ça cause !

BOUGE PLUS !

Bilbo

Extraits

Lumière. L'enfant, seul.

L'ENFANT : Je sera un pot. J'aura des fleurs dedans. Je sera un pot sur la petite étagère, juste au-dessus d'eux. Je sera beau. I pourront toujours bien me sentir. Un coup, je tombera. J'aura juste un petit bout de cassé. I le recolleront. I me reposeront sur la petite étagère, juste au-dessus d'eux. Mais surtout pas du côté où c'est recollé, ça fera moche ! Un autre coup, je retombera. Je sera en mille morceaux, ce coup-là. Heureusement, j'aura juste le temps de rattraper les fleurs d'une main. Sinon, i balanceraient tout à la poubelle et j'aura été foutu.

Noir.



Extraits

LE PERE: Allume !

Lumière. Le père, la mère, l'enfant.

Lumière. Le père, la mère, l'enfant.

LE PERE: Le père !

LA MERE: La mère !

L'ENFANT: Le père !

LE PERE: C'est pris.

L'ENFANT: Déjà ?

LE PERE: Fallait venir avant !

LA MERE: Pas de pot !

L'ENFANT: Alors, la mère !

LA MERE: C'est pris aussi.

L'ENFANT: Qu'est-ce qui reste ?

LE PERE: La table, la chaise, les fleurs, l'enfant.

L'ENFANT: C'est tout ?

LE PERE: Oui !

L'ENFANT: Alors, l'enfant !

LA MERE: Ouf !

L'ENFANT: Est-ce que je pourra avoir les fleurs, quand même ?

LE PERE: Si tu veux !

L'ENFANT: Chouette !

LE PERE: Éteins !

Noir.

L'ENFANT : 54 !

LE PERE : Meurtre et Moselle !

L'ENFANT : 51

LE PERE: Pastis !

L'ENFANT : 50 !

LE PERE : C'est quoi ce jeu ?

L'ENFANT : 46 !

LE PERE : Hein ? C'est quoi ?

L'ENFANT : 43 !

La mère : C'est pas un jeu.

LE PERE : C'est quoi, alors ?

L'ENFANT : 40 !

LA MERE : Il fait le compte, tu vois pas ?

LE PERE : Quel compte ?

L'ENFANT : 38 !

LA MERE : Le compte des mots, pardi !

LE PERE : Quels mots ?

LA MERE : Les mots qui te restent à dire !

L'ENFANT : 36 !

LE PERE : C'est compté, les mots ?

LA MERE : Bien sûr !

L'ENFANT : 32 !

LE PERE : Depuis quand ?

LA MERE : Depuis le début !

L'ENFANT : 30 !

LE PERE : Pour combien de temps ?

LA MERE : Pour toute la vie !

L'ENFANT : 26 !

LE PERE: Pourquoi on me l'a pas dit ?

LA MERE : Tu n'écoutes jamais rien.

L'ENFANT : 20 !

LE PERE : Tu le savais, toi ?

La mère : Bien sûr !

L'ENFANT : 16 !

LE PERE : On aurait pu me le dire, quand même !

L'ENFANT : 8 !

LE PERE : Combien tu dis qu'il m'en reste, là ?

L'ENFANT : 1 !

LE PERE : Eteins !

Noir

Philippe Dorin

Philippe Dorin est né en 1956 et vit à Paris.

Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre destinées aux enfants et régulièrement jouées sur les scènes françaises et d'ailleurs.

Depuis 1997, il codirige avec Sylviane Fortuny la compagnie "pour ainsi dire". Ensemble, ils ont reçu le Molière 2008 du spectacle jeune public pour "L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains".

En dehors de l'écriture de ses pièces, il aime proposer d'autres formes de rencontres avec le public où il questionne sa fonction d'écrivain : des ateliers d'archéologie poétique, des résidences inédites dans des classes ou des bibliothèques où il prend volontiers la place d'écrivain public.

En 2006, le Centre national des écritures du spectacle de la Chartreuse à Villeneuve-lèz-Avignon lui consacre un "Itinéraire d'auteur" qui met en évidence sa démarche poétique et la singularité de son parcours.

Ses pièces sont publiées à L'École des Loisirs, chez Les Solitaires Intempestifs et aux Éditions La Fontaine :

Sacré silence ! 1997

Un Oeil jeté par la fenêtre 2001

En attendant le Petit Poucet 2001

Dans ma maison de papier 2002

Ils se marièrent et eurent beaucoup 2005

Bouge plus ! 2006

Les Enchaînés 2007

Le Monde point à la ligne 2007

L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains 2008

Abeilles, habillez-moi de vous 2010

2084 2012

Sœur, je ne sais pas quoi frère 2014



Après le Conservatoire de Toulouse et les Ateliers du Sorano dirigés par Jacques Rosner, elle suit la formation de l'Ecole Lecoq.

Elle a durant de nombreuses années travaillé dans le domaine du jeu masqué avec la Compagnie L'Arche de Noé - Guillaume Lagnol : *La Maison du Sourd*, *L'An Mil*, *Les Vieillards de l'Apocalypse* (en France et à l'international).

Elle a aussi travaillé sur des plateaux plus classiques sous la direction de Jacques Rosner dans *La Cerisaie* au CDN de Toulouse, Michel Allemandou dans *le Médecin malgré lui*,...

Très tôt, Bilbo a été une comédienne et une partenaire fidèle de Petit Bois Cie : elle a joué Jeanne dans *Tonkin-Alger*, Elisabeth dans *la Foi l'amour l'espérance*, Mme Semionovitch dans *le Suicidé*, Doupa dans *Kroum*, mais aussi dans *l'Ecole de Village*, *Rouge Noir et Ignorant*, *Mémoire(s) prolongée(s)*, *La Fête du cordonnier*, etc ...

Plus spécifiquement pour le jeune public elle a interprété le *Journal de Grosse Patate*, et tout dernièrement a joué dans *La Nuit électrique*.

Elle a réalisé *A-MOR*, un cabaret joué chanté, elle a assisté Jean-Jacques Mateu pour les mises en scène de *La Petite Histoire* ou *Quel Petit Vélo... ?*

Elle mène aussi de nombreuses actions de transmission et de sensibilisation (notamment auprès de lycéens et d'enfants) en milieu scolaire ou auprès de différents partenaires de la compagnie.

Mallory Casas

Au conservatoire de Toulouse, il se forme en théâtre et chant, il poursuit sa formation de comédien auprès de René Gouzenne, Didier Carette, Jean-Pierre Tailhade, avant d'entamer une carrière entre création contemporaine, théâtre d'humour et comédie musicale.

Il travaille avec : Jean-Claude Bastos, Harris Burina, Jean-Jacques Mateu, Gilles Ramade, Jack Garfein, Daniel Kern, Vassili Sazanov, Oleg Nicolaenko.

Il a dernièrement réalisé un seul en scène *Hot Dog*, joué à Paris, Théâtre André Bourvil, et à Toulouse, Théâtre du Grand Rond et Théâtre du Pont Neuf.

Il a participé pour Petit Bois Cie à *Rouge Noir et Ignorant*, *l'Ecole de Village*, *A-MOR*.

Thibault Deblache

Originaire de Villeneuve-sur-Lot, Thibault est pianiste et comédien.

De formation classique, il découvre en 2008 le frisson du théâtre d'improvisation.

Il interprète « *le Cri de la souris* » de Françoise Thyrion.

Avec Matthieu Mailhé il forme le « *Band from New York* » où il excelle dans le rôle du pianiste timide et réservé, embarqué dans un show bien au-delà de ses limites.

Récemment il participe au projet Caligula des Laborateurs.

Sarah Darnault

Elle a enseigné dix ans durant la philosophie avant de se consacrer exclusivement aux arts du spectacle. Son approche du plateau est pluridisciplinaire.

Actrice, elle travaille avec divers metteurs en scène : Alain Pierrat, Jean-Pierre Beuredon, Henri Bornstein, dans la marionnette avec la compagnie Créature - Michel Broquin, la compagnie le Lutin - Gaëlle Boucherit, la compagnie Pupella Nogues, et dans le domaine de l'installation / multi média avec la compagnie Iatus. Elle s'intéresse aussi de très près à la lumière, et assure des créations et des régies.

Avec la compagnie le Point d'Ariès, elle met en scène *Faim de loup !* et *La Moufle du perroquet*.

Elle a travaillé très régulièrement à l'étranger : Allemagne, Danemark, Angleterre, Hongrie, Sardaigne.

Pour Petit Bois Cie, elle a mis en lumière quelques ateliers de création.

Récemment :

Quel Petit Vélo...? de Georges Perec

2012.

La Nuit électrique de Mike Kenny

"création jeune public" 2012.

Kroum l'ectoplasme de Hanokh Levin

2009.

Le Journal de grosse patate de Dominique Richard

"création jeune public" 2006. Plus de 260 représentations !

Petit Bois Cie, fondée par Jean-Jacques Mateu en 1995, est repérée à Toulouse pour son travail sur le répertoire contemporain et les « poètes politiques » : Eugène Durif, Edward Bond, Horváth, Nikolai Erdman, Hanokh Levin. Mais on se souvient aussi de : *La Fête du cordonnier*, fantaisie comique élisabéthaine, *les Morts Joviaux*, *cabaret macabre*, création collective, ou *Mémoire(s) prolongée(s)* issues d'interviews-témoignages.

Très tôt, Bilbo en a été une comédienne et plus largement une partenaire fidèle : elle a joué Jeanne dans *Tonkin-Alger*, Elisabeth dans *la Foi l'amour l'espérance*, Mme Semionovitch dans *le Suicidé*, etc ... elle a réalisé *A-MOR*, *cabaret*, elle a assisté Jean-Jacques Mateu dans les mises en scène de *La Petite Histoire* ou *Quel Petit Vélo... ?* Elle même de nombreuses actions de transmission et de sensibilisation (notamment auprès de lycéens et d'enfants).

Depuis plusieurs années, Petit Bois Cie explore aussi l'écriture jeune public : *Le Journal de Grosse Patate* de Dominique Richard, ou *La Nuit électrique* de Mike Kenny.

***Le Journal de Grosse Patate* mis en scène par Jean-Jacques Mateu et interprété par Bilbo, a connu une diffusion exceptionnelle de 260 représentations sur le territoire national, tant sur des scènes labellisées que dans des structures très modestes.**

Depuis 2010 Petit Bois est « associée » à la Ville de Cugnaux.

Petit Bois y créé en 2012 : *La Nuit Electrique* et *Quel Petit Vélo ... ?*

Petit Bois y est partenaire de l'EMEA pour les actions de formation et de sensibilisation au théâtre. Bilbo et Jean-Jacques Mateu en sont les principaux intervenants.

Plus généralement, Petit Bois Cie réalise de nombreuses actions sur le territoire midi-pyrénéen : enseignement et ateliers en lycée, ateliers en collège, parcours en écoles, encadrement de groupes amateurs ...